

Paris, le 19 Décembre 1856.

Monsieur,

Je suis occupé d'une monographie
du genre Asphodelus, latiore sende, et
ceci m'a conduit à ouvrir votre
Flora Dalmatica que, du reste, je consulte
souvent et avec profit, comme une des
plus originales de notre Europe méridionale,
en raison de ses affinités multiples, tantôt
avec l'Orient, tantôt avec l'Occident.

Or, tout me parait clair dans votre
exposé de l'Asphodelus proprement dit,
à l'exception d'un seul article, celui
de l'Asphodelus neglectus.

D'après la description votre Asphod.
fistulosus est celui de tout le monde,
de même aussi votre abus, et encore
votre ramosus, à supposer, comme il y a
toute probabilité, que ce dernier soit
synonyme de l'Asphod. microcarpus Vir.

Quant au neglectus Schult., vous
le placez à la suite du ramosus, dont il

seroit très-voisin par le port, quoique distinct
par ses bractées inférieures et par ses filaments
à base ovale et glabre, non arrondie et poilue.

En cela vous différez de Tommasini, dont
l'opinion a été suivie par Bertoloni et par
Koch, et pour qui l'Asphod. neglectus Schult.
n'est qu'une forme un peu ramassée de l'Asphod.
albus, ce que semble aussi indiquer la
description de Schultes, ainsi que la double
parcie attribuée par lui à la plante, les
Pyrénées où on ne trouve que l'albus, et la
monte Maggiore où l'albus, plante monta-
gneuse, doit croître de préférence à tout autre.

Votre Asphod. neglectus est donc pour
moi un problème, et pour en obtenir la
solution, je ne crois pas pouvoir mieux
faire que de m'adresser à l'auteur lui-même.
Je le fais avec d'autant plus de confiance
que j'ai derrière moi une aimable Dame
de sa connoissance, feu Mademoiselle
Elisa Parolini, que j'ai rencontrée ces jours
derniers, et qui me garantit la parfaite
obligeance du docteur Visiani.

Quelques échantillons d'Asphodèles
Dalmates, sortant de votre main, me
seroient bien utiles, pour appuyer ma
synonymie sur les plantes elles-mêmes. Je
n'espère cependant point les obtenir de

vous, Monsieur, parceque ce sont des plantes
difficiles à sécher, dont il est très-rare d'avoir
une provision en herbar. Je n'ai espéré
surtout pas de l'Asphodelus neglectus qui ne
croit jusqu'ici que dans une seule localité,
où vous ne l'avez pas cueilli vous même.

Mais des fragmens, à défaut d'échantillons
complets, suffiroient peut-être pour reconnaître
les trois espèces, en partie litigieuses, de
Flora Dalmatica, et ils y suffiroient certaine-
ment s'ils étoient en fruit, car c'est surtout
dans cet état que les espèces de ce groupe
montrent leurs principales différences.

À défaut d'échantillons, et à défaut de
fragmens, il seroit intéressant pour moi
d'avoir votre opinion actuelle sur
l'Asphodelus neglectus, opinion qui peut
avoir changé depuis l'année 1843, et sauf
la quelle je serois actuellement disposé à
reunir votre neglectus à votre ramosus,
c'est à dire au microcarpus Urv.

Je termine en vous demandant s'il
me seroit possible d'obtenir à prix d'argent,
par votre entremise, un Catalogue des plantes
de la province de Bergame, qui a été publié
par Flora dans cette dernière ville, il y a
quelques années? où doit se trouver décrit
un Alnus Brembana qui a été tout
récemment retrouvée dans les montagnes du
Canton de Tessin, et à la source historique
de quel je voudrois bien remonter.

Je termine brusquement dans la crainte
de devenir trop indiscret, et je vous prie,
Monsieur, d'agréer, avec mes excuses pour
ce qui est fait - être déjà dans le trop, l'expression
de ma considération la plus distinguée

J. Gay

J. Gay, à Paris, rue de Valenciennes,
n° 36.

P.S. Si, indépendamment des espèces
d'Alusars, vous aviez quelque échantillon
disponible de l'Asphod. albus, venant
soit des montagnes du Tyrol soit de
l'Appennin et avec localité certaine, je
le recevrais avec bien de la reconnaissance.
Ce serait pour moi un moyen d'appuyer
sur des bases plus solides ce que j'ai
à dire de la distribution géographique
de l'espèce